

Le Brésil a la fièvre

Fait du jour

Transcription

Zéphyrin Kouadio :

Le Brésil touché par une épidémie de fièvre jaune.

Céline Pellarin :

Les malades sont de plus en plus nombreux. Les autorités brésiliennes ont donc décidé de lancer de grandes campagnes de vaccination. Elles auront lieu, ces campagnes de vaccination, dans les villes les plus touchées, comme Sao Paulo, la capitale économique, et Rio de Janeiro. Une ville très touristique et qui se prépare, Rio de Janeiro, à vivre son célèbre carnaval.

Mais les stocks de vaccins contre la fièvre jaune baissent dangereusement. Plus de vingt millions de personnes devraient être vaccinées d'ici la mi-février.

Reportage à Rio de Janeiro de François Cardona.

François Cardona :

Dans le petit centre de santé, au pied de la favela, une trentaine de personnes attend patiemment. Abandonnée sur une chaise, la une d'un quotidien annonce une nouvelle victime de la fièvre jaune dans l'État de Rio de Janeiro.

Joao Carlos est étudiant. Une infirmière vient de lui appliquer le vaccin.

[Voix qui résonnent]

Joao Carlos [avec traduction] :

C'était assez rapide en fait, malgré la longue file d'attente. Les doses ont été bien réparties entre tout le monde. Mais le problème c'est que les autorités attendent toujours le dernier moment pour vacciner les gens. Nous n'avons pas été assez attentifs.

François Cardona :

Face au risque de pénurie de vaccins, les doses injectées ont été fortement diminuées. Mais les autorités assurent que cela va permettre d'enrayer l'épidémie.

Edmilson vit dans une zone boisée de la favela, qui surplombe le centre de santé. Là où les moustiques sont le plus virulents.

Edmilson [avec traduction] :

Ah oui maintenant je suis plus serein.

Bien sûr, le vaccin normal protège toute la vie, mais apparemment, là, avec la dose fractionnée, je serai quand même immunisé pour huit à dix ans. J'espère que les autorités vont de toute façon arriver à contrôler l'épidémie.

Les gens, eux, sont bien décidés à continuer de s'amuser.

[Musique, cris et personnes qui chantent]

François Cardona :

Et malgré les craintes liées à la fièvre jaune, le carnaval a déjà commencé à faire vibrer la ville, avec ce week-end, plus d'une centaine de défilés de rues.

François Cardona, Rio de Janeiro, RFI.